



Marc De Vos, L'Europe superpuissance. La transformation de l'Union européenne. Ertzberg, 2023. ISBN 9789464750621

Universitaire (à Sydney) et consultant spécialisé en politiques publiques, , fondateur d'Itinera, laboratoire d'idées belge lié aux secteurs économique et bancaire, l'auteur publie en décembre 2023 cet essai d'une grande actualité. Après un avant-propos, quelques pages sur la « révolution silencieuse en Europe » et un premier chapitre encore introductif sur les deux questions qui se posent à l'UE, ce bref ouvrage expose en trois chapitres le projet européen, géostratégique, superpuissance, Etat, avant de conclure à un nécessaire « moment américain » de l'UE et d'indiquer cinq pistes pour réaliser progressivement le projet annoncé dans le titre. L'avant-propos

oppose l'impression d'impuissance des Européens face à de nombreux problèmes aux progrès accomplis récemment par l'UE, qui évolue lentement vers le « statut de superpuissance fédérale », ce qui l'oblige à se redéfinir. En effet, projet d'ouverture mondialisée réussie jusqu'à récemment, l'UE se heurte maintenant à un monde marqué par les conflits entre nations (USA/Chine), entre Etats et groupe de nations (Russie/monde démocratique) ou entre groupes de nations (G7/Brics). L'UE est désormais objectivement un acteur géostratégique dans ce monde de tensions et de conflits... Il ne lui reste qu'à en prendre conscience et à en tirer les conclusions qui s'imposent. En amont, des valeurs qui n'étaient pas compatibles, par exemple, avec l'entrée de la Turquie. En aval, une vraie politique de défense. Et des adhésions à venir qui ont un sens géostratégique bien plus qu'économique (Albanie, Bosnie-Herzégovine, etc., et bien plus tard peut-être l'Ukraine). Non sans quelque optimisme, l'auteur dit que « l'approfondissement » passe par « l'élargissement » et que dans ce contexte géostratégique ces deux aspects sont inséparables. « Géant économique » l'UE doit apprendre à devenir une superpuissance. Les rêves de mondialisation en douceur « se sont envolés » et l'auteur rappelle les efforts d'intégration récents, derrière lesquels se profile la transition de l'ouverture économique au resserrement des liens politiques et stratégiques : investissements étrangers, politique de défense, exportations et transit, opposition à la coercition économique exercée par des pays tiers, munitions, semi-conducteurs, médicaments, politique migratoire. Tous ces efforts vont dans le sens d'un renforcement de l'UE contre les nationalismes agressifs, si ce pléonasmisme est permis. Certes les frontières sont bien défendues, mais l'autonomie militaire de l'UE est désormais un but nécessaire ! Etat « proto-fédéral », l'UE doit se doter d'une « architecture fédérale démocratique mature et transparente » à la hauteur des enjeux, car dans les crises c'est toujours l'UE qui est intervenue pour apporter une solution. Et c'est bien la commission européenne, un organe exécutif fédéral, qui détermine tout ce qui est entrepris sur le plan gouvernemental : qu'il s'agisse de la fiscalité, de l'énergie, du numérique, du marché du travail, de la politique climatique, le politique prime sur l'économique et le commercial. Il n'en reste pas moins que les réactions nationales face aux crises économiques restent à l'ordre du jour si bien que, dans un premier texte conclusif, l'auteur plaide pour un « alignement de la géographie, de la géopolitique et de l'économie européennes » comme « mission sacrée » de l'UE – et pour la nécessité de dépasser sur le plan institutionnel le « déficit démocratique » actuel. Pour terminer cinq pistes sont proposées : la possibilité d'une adhésion progressive (pour l'Ukraine par exemple), une défense européenne, renforcer le marché unique, davantage de fonds européens, institutionnaliser et démocratiser la nouvelle UE : ce dernier point implique une intégration à plusieurs vitesses et la constitution d'un « noyau dur plus petit et plus fonctionnel » de pays membres, le retour des communautés. Le comblement du déficit démocratique (« moins de commissaires », « plus de reconnaissance démocratique ») est tout de même une perspective bien vague. 118 notes de bas de page rendent compte des lectures et des sources de l'auteur. Au total un livre parfois un peu vite écrit (un exemple :

« menace extérieure de l'Europe » au lieu « menace extérieure qui plane au-dessus de l'Europe »), parfois un peu brouillon et répétitif, mais tout à fait inspirant, par les thèses qu'il avance, par exemple celle de « la fin de la mondialisation », et par les constats produits que l'on pourrait peut-être résumer à cette question : L'UE saura-t-elle atteindre le but logique que lui assigne l'évolution actuelle du monde et devenir une superpuissance démocratique, prospère et attractive ? François GENTON